Érable Plane

Spitzahorn^{DE}, Noorse esdoorn^{NL}, Norway maple^{EN}

Acer platanoides L.

¹ Résumé

1.1 Atouts

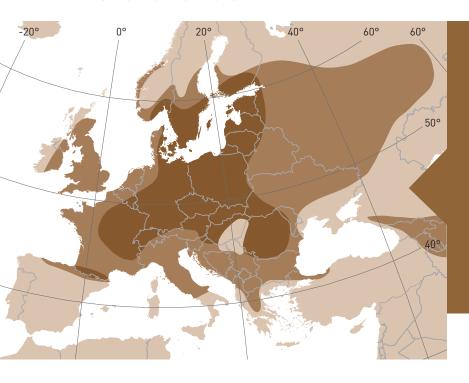
- Bonne résistance à la sécheresse, permettant la valorisation de stations contraignantes : sols superficiels et/ou très caillouteux, versants sud, etc. 😃
- Enracinement très puissant : ne craint ni une importante charge caillouteuse, ni une pente forte (forêts de protection sur fortes pentes, érablières de ravins).
- Impact très positif sur l'écosystème forestier : fane améliorante et forte capacité d'accueil, diversification des peuplements, mellifère, etc.
- Sur bonne station, production rapide d'un bois de qualité.
- Essence présentant un bon potentiel d'avenir dans le contexte des changements climatiques.

1.2 Limites

- Essence exigeant une richesse minérale élevée, craint les contextes même faiblement acides.
- Nécessité d'une production rapide, avant la dépréciation du bois: stations fertiles et/ou sylviculture dynamique.

² Distribution naturelle et ressources en Wallonie

2.1 Distribution naturelle



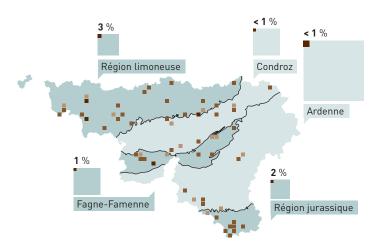
L'aire de distribution naturelle de l'érable plane s'étend de l'Oural aux Pyrénées et de graphique plus large que l'érable sycomore et l'érable champêtre. Il progresse actuellement

- Aire principale
- Présence ponctuelle

- Atout face aux changements climatiques
- Faiblesse face aux changements climatiques

^{2.2} Distribution et ressources en forêt wallonne

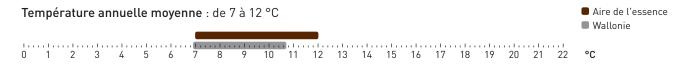
L'érable plane se retrouve de manière disséminée au sein de forêts dominées par d'autres espèces feuillues (chênes indigènes, hêtre, frêne). Préférant un climat continental et un sol riche, sa présence est légèrement plus importante en Lorraine.





³ Facteurs bioclimatiques

3.1 Compatibilité bioclimatique



Températures minimale et maximale absolues : pas d'information mais résistant aux froids intenses et sensible aux températures extrêmement élevées.



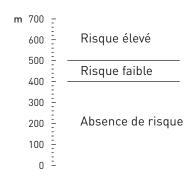
Précipitations annuelles totales : min. 800 mm



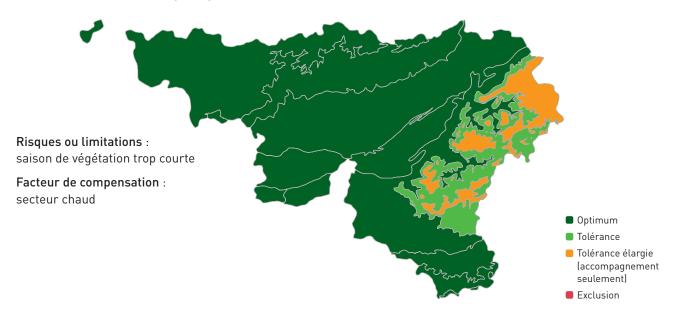
3.2 Compatibilité altitudinale

Altitude

Au-delà de 400 m, l'érable commence à souffrir d'une saison de végétation trop courte.



^{3.3} Sensibilités climatiques particulières

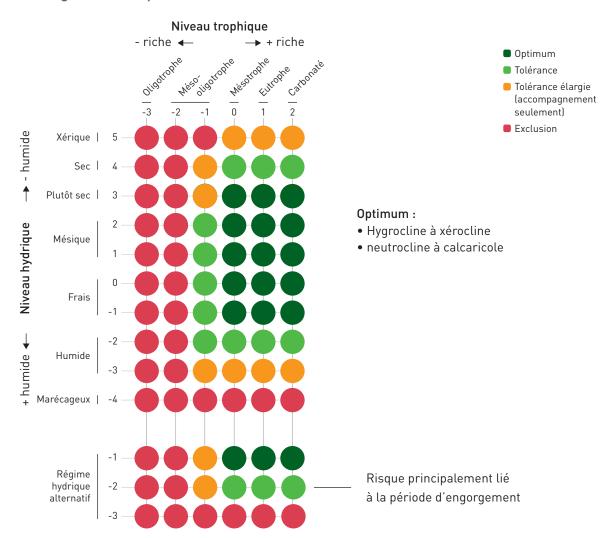


Facteur et stade	Sensibilité	Commentaire
Gelée tardive		
Juvénile	PS	
Adulte	PS	
Gelée précoce		
Juvénile	PS	
Adulte	PS	
Sécheresse		
Juvénile	PS 😃	L'érable plane est pionnier sur des stations présentant une sécheresse estivale
Adulte	PS 😃	
Canicule		
Juvénile	PS 😃	
Adulte	PS 😃	
Neige et givre		
Juvénile	PS	
Adulte	PS	
Vent		
Juvénile	PS	Enracinement très puissant
Adulte	PS	Enracinement très puissant, risque de casse dans le houppier

PS : peu sensible | S : sensible | TS : très sensible

⁴ Définition de l'aptitude

^{4.1} Écogramme d'aptitude



4.2 Contraintes édaphiques

Contraintes chimiques

Sol carbonaté: non sensible

Acidité : très sensible

Facteur de risque	NT	Facteur aggravant	Facteur atténuant	Diagnostic de terrain
Sol oligotrophe ou podzolique ● pH < 3,8 ou profil g	-3			
Sol méso-oligotrophe ou à tendance podzolique • pH 3,8-4,5	-2		Aucun	
Sol méso-oligotrophe ● pH 4,5-5	-1	Faible volume de sol prospectable (sol peu profond, très caillou- teux,etc.)	Sol plus riche en profondeur	Sondage pédologique Mesure du pH en profondeur

NT : niveau trophique

Contraintes hydriques

Engorgement (apport d'eau B ou C : fond de vallée, bas de versant, etc.) : sensible

Facteur de risque	NH	Facteur aggravant	Facteur atténuant	Diagnostic de terrain
Sol tourbeux ou paratourbeux • Texture V ou phase (v)	-4		Aucun	Relevé floristique
Sol marécageux	-4			'
Drainage g				Dánina a budninua affa akif
Sol modérément humide à très humide		Précipitations élevées (Ardenne)	Hydromorphie non fonctionnelle	Régime hydrique effectif
Drainage f, i	-3	Texture lourde (E, U)	Sol meuble	Sondage pédologique
• Drainage e , h	-2	Sol compact	et/ou bien structuré	

Sol à régime hydrique alternatif (RHA) (apport d'eau A : plateau) : **sensible** Risque principalement lié à la période d'engorgement.

Facteur de risque	NH	Facteur aggravant	Facteur atténuant	Diagnostic de terrain
• Drainage i	-3 RHA		Aucun	
● Drainage h	-2 RHA	Contexte schisto-argileux de Famenne « Argiles blanches » (famille de sigles Ghx) Apports d'eau locaux importants par la micro- topographie : cuvette, zone de source ou de suintement	Ressuyage rapide au printemps Hydromorphie non fonctionnelle Sol meuble et/ou bien structuré	Régime hydrique effectif Contexte lithologique Test de texture Test de compacité Test de structure (sols argileux)

Déficit hydrique : peu sensible 😃

Facteur de risque	NH	Facteur aggravant	Facteur atténuant	Diagnostic de terrain
Sol très superficiel ● Phase 6	5		Versant froid	Position
Sol à drainage excessif Drainage a	5		Nappe d'eau en profondeur	topographique Sondage pédologique
● Sol sec à xérique	4-5	Précipitations faibles (hors Ardenne)	Socle rocheux fissuré Précipitations élevées (Ardenne)	profond Test de compacité

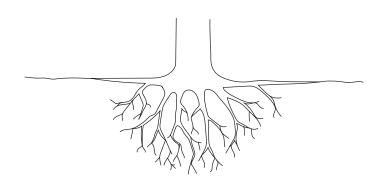
NH : niveau hydrique

^{4.3} Enracinement

Système racinaire potentiel

- Oblique
- Puissant





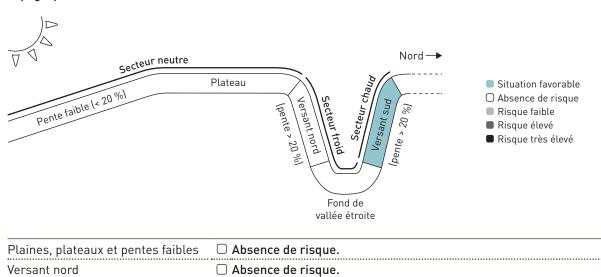
Sensibilités aux contraintes édaphiques

Compacité : sensible Anaérobiose : sensible

Facteur de risque	Facteur aggravant	Facteur atténuant	Diagnostic de terrain
Sol/substrat à texture fine Texture U, E		Bonne structure	Test de compacité indispensable
Substrat u	Hydromorphie	u apparaissant en profondeur (> 70 à 80 cm)	Test de structure (sols argileux) Observation sur fosse pédologique ou galette de chablis
Fragipan Variante de développement de profil (m) Horizon B textural Développement de profil a		(m) et a apparaissant en profondeur (> 70 à 80 cm)	

^{4.4} Effets des microclimats topographiques

Topographie



☐ Absence de risque.

Situation favorable. Besoins en chaleur satisfaits (essence thermophile)

Fond de vallée étroite

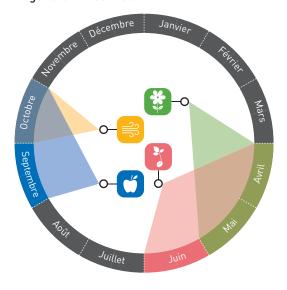
Versant sud

⁵ Aspects sylviculturaux

5.1 Phénologie et régénération

Période de foliation : mai à octobre.

Régénération sexuée



*

Floraison



Fructification



Dissémination



Germination

Maturité sexuelle : **25-30 ans**. Type de fleurs : **hermaphrodites**.

Localisation entre individus : monoïque.

Pollinisation: entomogamie.

Type de fruit : samare.

Fréquence des fructifications : **2 à 3 ans**. Mode de dissémination : **anémochorie**.

Les graines sont intermédiaires (elles supportent la dessiccation au contraire de l'érable sycomore) et elles ont une dormance assez profonde. La germination naturelle se réalise cependant généralement le printemps suivant la dissémination ; la dormance est levée par le froid de l'hiver. En conditions artificielles, la dormance est levée par une stratification froide humide (3 °C) qui varie généralement entre 12 à 20 semaines.

Régénération asexuée

L'érable plane possède une bonne aptitude à rejeter de souche.

5.2 Croissance et productivité

Croissance: précoce, rapide et non soutenue.

Hauteur à maturité (m): couramment 20 à 30 m.

Productivité (AMV m³/ha/an): non documentée en Wallonie (productif).

Longévité: 300 ans.

Exploitabilité : 50 à 80 ans.

ACRVF - SPW ARNE - ELIE-UCL - GXABT-ULG - FORÊT.NATURE

5.3 Tempérament (comportement vis-à-vis de la lumière)

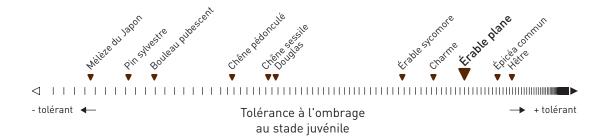
Tolérance à l'ombrage (survie et croissance)

Stade juvénile

Supporte une intensité lumineuse faible mais réagit très bien à la mise en lumière en termes de croissance.

Stade adulte

Tolère l'ombrage, supporte une mise en lumière brutale. L'érable plane est légèrement plus exigeant en lumière que l'érable sycomore.



Réaction à la lumière (forme et qualité)

Niveau d'éclairement	Risque
Élevé	
Faible	Diminution de la croissance
raible	Très forte tendance au phototropisme
Mise en lumière brutale	Coup de soleil et apparition de gourmands

5.4 Précautions à l'installation

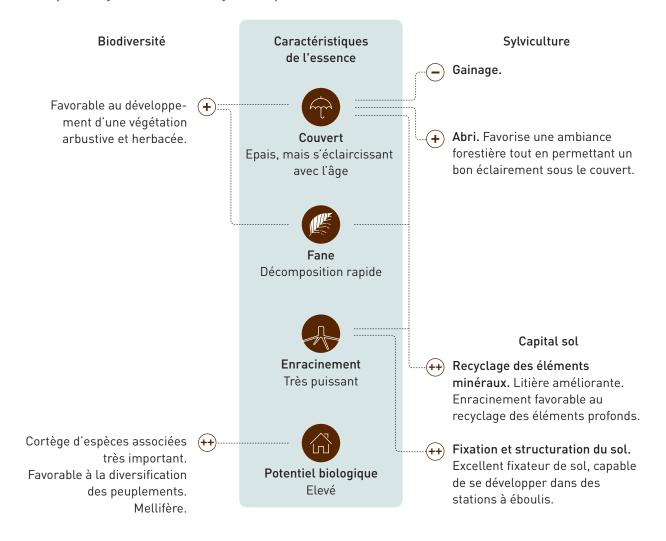
- Les plants d'érable plane offrent de particulièrement bonnes garanties de reprise.
- La régénération de l'érable plane est aisée.
- Essence à réserver à des plantations en groupes ou parquets.
- Seules les stations optimales conviennent pour la production de bois de qualité, sans risque de maladie.

Provenances recommandables

Se référer au dictionnaire des provenances recommandables publié par le Comptoir des graines forestières : Comptoir des graines forestières (DNF, DGARNE, SPW) • Z.I. d'Aye • Rue A. Feher 2 • B-6900 Marche-en-Famenne environnement.wallonie.be/orvert



5.5 Impacts sylvicoles et écosystémiques



^{5.6} Principaux défauts de la grume et recommandations sylvicoles

Défaut	Cause probable	Recommandation
Cœur brun	Arbres âgés (dès 60-70 ans) Favorisé par une humidité trop importante de la station	Sylviculture dynamique Station adéquate
Fibre torse	Génétique	
Courbure		

⁶ Agents de dommages

6.1 Sensibilité aux dégâts de la faune sauvage

Type de dégât	Attractivité	Commentaire
Abroutissement	Forte	
Écorcement	Forte	
Frotture	Moyenne	Écorce fine, aggravant les dégâts liés aux frottis et à l'écorcement

L'érable peut également être sujet au rongement d'écorce par les lièvres et lapins.

6.2 Ravageurs et agents pathogènes principaux



7 Pathogènes

Pourriture blanche

Sawadaea tulasnei

Site d'attaque: feuilles.

Symptômes et dégâts: taches blanches pouvant couvrir toute la face supérieure des feuilles ;

défoliation précoce.

Conditions: humidité de l'air importante et

températures modérées.

Caractère: primaire – moyennement fréquent

Risque: pour le peuplement (spores transmises par

voie aérienne).

Conséquence: croissance ralentie, sensibilité accrue à des pathogènes de faiblesse – surtout sur jeunes

arbres.

La maladie des taches blanches

Cristulariella depraedans Site d'attaque : feuilles.

Symptômes et dégâts : sur la face supérieure des feuilles, taches circulaires gris clair à brun clair entourées d'un bord plus foncé; défoliation précoce.

Conditions: printemps pluvieux.

Caractère: primaire - moyennement fréquent.

Risque : limité.

Conséquence : croissance ralentie, sensibilité accrue

à des pathogènes de faiblesse.

La maladie de la suie

Cryptostroma corticale

Site d'attaque : branches et tronc.

Symptômes et dégâts : dessèchement de rameaux, chute des feuilles, nécroses corticales suivies d'un soulèvement d'écorce laissant apparaître une poudre noire ; mortalité de jeunes rameaux (haut du houp-

Conditions : épidémies précédées par des étés chauds et secs ; arbres soumis à un stress (mise en lumière brutale, ...).

Caractère : faiblesse-peu fréquent.

Risque : pour la santé humaine (affections respira-

Conséquence : mortalité de rameaux.

La verticilliose

Verticillium dahliae

Site d'attaque : rameaux (via outils de taille infectés), racines (via spores dans le sol).

Symptômes et dégâts : flétrissement de jeunes plants ou de rameaux entiers ; en coupe transversale dans les rameaux, anneau noir au niveau des tissus conducteurs (maladie vasculaire).

Conditions : plants de pépinière infectés .

Caractère : primaire -surtout sur jeunes plants .

Risque: contamination du sol pour de nombreuses

années, risque pour érables. Conséquence : mortalité.

La maladie des taches goudronneuses

Rhytisma acerinum

Site d'attaque : feuilles.

Symptômes et dégâts : larges taches circulaires jaunes sur les feuilles (juin) évoluant en taches noires goudronneuses entourées d'un halo jaune.

Conditions : champignon sensible à la pollution

(bio-indicateur de la qualité de l'air).

Caractère : faiblesse - fréquent.

Risque : transmission des spores par voie aérienne.

Conséquence : croissance ralentie.

L'armillaire (pourridié racinaire)

Armillaria spp.

Site d'attaque : racines.

Symptômes et dégâts : pourriture racinaire remontant dans la base du tronc, présence de palmettes blanches sous écorce, rhizomorphes, dépérissement, parfois carpophores au pied de l'arbre infecté (automne).

Conditions: -

Caractère : primaire ou secondaire - fréquent - généraliste.

Risque : propagation possible aux arbres voisins (selon espèce d'armillaire et vitalité du peuplement).

Conséquence : mortalité possible d'arbres adultes.

Problématiques émergentes

Le chancre à Eutypella

Eutypella parasitica)

Site d'attaque : tronc et branches.

Symptômes et dégâts : chancres avec écorce restant en place (sauf en son centre), palmettes sous écorce à la marge extérieure du chancre, déformation du tronc

Conditions: dispersion du champignon par temps humide.

Caractère : primaire - rare - émergent.

Risque: pour l'arbre (contamination éventuelle de sujets voisins à partir de fructifications produites à la limite extérieure du chancre), évolution lente de la maladie.

Conséquence : déformation du tronc, mortalité de jeunes sujets.



Trypodendron domesticum, T. signatum

Site d'attaque : tout l'arbre

Symptômes et dégâts : trous de pénétration, sciure blanche, taches sombres dans l'aubier.

plantie, laties sombres dans l'aubier.

Conditions : en principe, arbres morts ou mourants, peut attaquer des arbres apparemment sains.

Caractère : secondaire. Fréquent et parfois dommageable.

Risque : individuel, possibilité d'extension par taches.

Conséquences : Dévalorisation du bois.

Xylébore disparate

Xyleborus dispar

Site d'attaque : tout l'arbre.

Symptômes et dégâts : galeries et chambres larvaires

dans l'aubier.

Conditions : en principe, arbres morts ou mourants, peut attaquer des arbres apparemment sains.

Caractère : faiblesse. Sporadique et parfois critique.

Risque: individuel.

Conséquences : dévalorisation du bois.

Lymexylon dermestoides

Site d'attaque : tout l'arbre.

Symptômes et dégâts : petits amas de sciure tassée sous l'écorce, à l'endroit du trou de pénétration dans le bois.

Conditions : en principe, arbres morts ou mourants, peut attaquer des arbres apparemment sains.

Caractère : secondaire. Sporadique, parfois dommaqeable.

Risque : individuel, possibilité d'extension par taches.

Conséquences : dévalorisation du bois.

Cossus gâte bois

Cossus cossus

Site d'attaque : tronc.

Symptômes et dégâts : galeries dans l'aubier. Grosses

chenilles rougeâtres.

Conditions : arbres affaiblis. Attaque de nombreux

feuillus.

Caractère : faiblesse. Notamment arbres de bords de

route.

Risque : individuel.

Conséquences : dévalorisation du bois.

Zeuzère

Zeuzera pyrina

Site d'attaque : tronc.

Symptômes et dégâts : galeries dans l'aubier.

Conditions : arbres affaiblis. Attaque de nombreux

feuillus.

Caractère : faiblesse. Observé de manière récurrente

sur divers feuillus. Risque : individuel.

Conséquences : dévalorisation du bois.

⁷ Valorisation potentielle du bois

Valorisation potentielle	Valeur	Commentaires et exemples
Structure		
Utilisations extérieures		Durabilité naturelle : classe 5 Bois non durable
Aménagements intérieurs	✓	Bois recherché pour l'ébénisterie et les aménagements intérieurs (parquets, escaliers, meubles de styles)
Usages spécifiques	~	Bois ondé très recherché pour les filières de luxe : lutherie, tournerie, marqueterie, tranchage, déroulage, articles de bureau, boîtes, ustensiles de cuisine

8 Atouts et faiblesses face aux changements climatiques 9

D'un point de vue abiotique, l'érable plane apparait comme une essence bien armée pour faire face aux changements climatiques.

Cette essence a en effet besoin de chaleur estivale et est peu sensible aux sécheresses. Par ailleurs, l'érable plane montre un caractère plus boréal et plus continental que l'érable sycomore. Ses besoins en hygrométrie et en réserve hydrique du sol sont moindres que ceux de l'érable sycomore, mais plus élevés que ceux de l'érable champêtre.

⁹ Références majeures

- Barengo N., Rudow A., Schwab P. (2001). L'érable plane. SEBA: Projet Favoriser les essences rares, Chaire de sylviculture EPFZ, Direction fédérale des forêts OFEFP.
- Lestrade M., Gonin P., Coello J. (2013). Autécologie de l'érable sycomore (Acer pseudoplatanus L.), de l'érable plane (Acer platanoides L.), de l'érable champêtre (Acer campestre L.) et des autres érables. Forêt Entreprise 212, 54-62.









